

Homélie – Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie

Le Touquet – 15 août 2025

« Tel Fils, telle Mère – Telle Mère, tels fils »

Frères et sœurs, chers amis,

Vous connaissez ces expressions populaires « Tel père, tel fils » ou « telle mère, telle fille ». Elles soulignent la ressemblance qu'il peut y avoir entre un père, une mère et leurs enfants.

Pour entrer plus avant dans la célébration de ce jour, je vous propose de détourner un peu ces expressions pour contempler ce que nous célébrons aujourd'hui en cette fête de l'Assomption.

Nous pourrions dire aujourd'hui : « Tel Fils, telle Mère » mais aussi, « Telle Mère, tels fils, telles filles ».

1. Tel Fils, telle Mère

Tel Fils, il s'agit bien entendu de Jésus Ressuscité, Telle Mère, il s'agit de la Vierge Marie.

« Tel Fils, telle Mère », car pour comprendre ce que nous célébrons aujourd'hui, il faut partir du Fils. C'est ce qui est arrivé à Jésus, dans le mystère de sa mort, de sa résurrection et de son Ascension qui donne sens aujourd'hui à ce que nous célébrons en cette fête de l'Assomption.

À l'Ascension, le Fils est ressuscité des morts et entré dans la gloire du Père, introduisant une part de notre humanité dans le monde de Dieu. C'est ce mystère que nous appliquons aujourd'hui à la Vierge Marie en cette fête de l'Assomption.

Le Concile Vatican II affirme : « La Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute souillure de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel. » (Lumen Gentium, n° 59)

Le saint pape Jean-Paul II soulignait : « Certains théologiens ont soutenu l'exemption de la Vierge de la mort et son passage direct de la vie terrestre à la gloire céleste. Cependant, cette opinion est inconnue jusqu'au XVII^e siècle, tandis qu'il existe une tradition commune qui voit dans la mort de Marie son introduction à la gloire céleste.

Saint Jean-Paul II s'interroge : « Est-il possible que Marie de Nazareth ait expérimenté dans sa chair le drame de la mort ? En réfléchissant sur le destin de

Marie et sur sa relation avec le Fils divin, il semble légitime de répondre affirmativement : puisque le Christ est mort, il serait difficile de soutenir le contraire pour la Mère.

Le Nouveau Testament ne fournit aucune information sur les circonstances de la mort de Marie. Ce silence induit à supposer que celle-ci soit survenue normalement, sans aucun événement particulier digne de mention. Si cela n'avait pas été le cas, comment cette nouvelle aurait-elle pu rester cachée aux contemporains et ne pas parvenir jusqu'à nous ?

Le pape conclut :

« La Tradition des Pères de l'Église, dans son ensemble, considère que la Mère n'est pas supérieure à son Fils, lui qui a accepté la mort et en a fait une source du salut. Associée au sacrifice du Christ, Marie a pu partager la souffrance et la mort pour la rédemption du monde. Pour elle, le passage dans l'au-delà fut une maturation de la grâce dans la gloire, à tel point que, dans son cas, la mort put être comprise comme une "dormition" » (Audience du 25 juin 1997).

Frères et sœurs, il me semble donc que cette expression « tel Fils, telle Mère », résume très bien l'enseignement de saint Jean-Paul II. Ce qui est arrivé au Fils c'est ce qui arrive à la Mère. Le mystère Pascal du vendredi saint à l'Ascension éclaire le mystère de l'Assomption. En ressuscitant son Fils et en l'introduisant avec son corps dans le monde de Dieu, Jésus a ouvert un chemin que sa mère est la première à emprunter après lui.

2. Telle Mère, tels fils et telles filles

C'est ici que je voudrais développer cette deuxième expression : « Telle Mère, tels fils, telles filles ». Telle Mère, il s'agit toujours de la Vierge Marie. « Tels fils, telles filles » j'utilise ici l'expression au pluriel. Il s'agit de chacun d'entre nous.

Car si Marie est déjà dans la gloire avec son âme et son corps, nous sommes appelés à la rejoindre. Elle nous ouvre le chemin.

Certes, le corps de Marie n'a pas connu la dégradation du tombeau, et c'est avec son corps qu'elle a été glorifiée. Pour Marie, la glorification de son corps fut anticipée par un privilège tout à fait singulier, du fait qu'elle était sans péchés. Pour nous autres, notre corps connaîtra la corruption. Mais nous croyons aussi à la résurrection des corps qui se produira à la fin du monde.

Cette fête de l'Assomption nous montre la beauté et la grandeur de notre destinée humaine. Un jour, nous aussi, avec Jésus et Marie, nous serons introduits en Dieu avec notre corps et notre âme.

Frères et sœurs, aujourd'hui, Marie nous précède. Comme nous le chantons parfois, elle est la « première en chemin ». En réalité, comme nous l'avons vu, elle est la seconde, juste derrière son Fils.

En cette année jubilaire consacrée à l'Espérance, Marie nous ouvre la route et nous montre notre destinée : la Gloire du Ciel, avec le Christ.

Alors oui,

« Tel Fils, telle Mère », parce que le Mystère de la mort, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus éclairent le mystère de l'Assomption de Marie. C'est le Fils qui précède la Mère.

Mais aussi,

« Telle Mère, tels fils et telles filles ». Ici, la Mère précède ses enfants, Marie nous ouvre la route et nous montre la destinée qui est la nôtre.

Chers frères et sœurs,

Marie, notre Mère bien-aimée, nous précède dans la gloire céleste, mais elle ne nous oublie pas. Elle veille sur chacun de nous avec une tendresse maternelle, nous guidant et nous protégeant pendant notre pèlerinage sur terre, sur notre chemin vers le Ciel.

Marie est là, présente parmi nous, comme une mère attentionnée qui veille sur ses enfants. Elle nous accompagne dans nos joies et nos peines, dans nos luttes et nos victoires. Elle intercède pour nous auprès de son Fils, Jésus-Christ, et nous obtient les grâces dont nous avons besoin pour nos familles, pour notre pays, pour toute l'Eglise.

Confions-lui en particulier la rencontre qui doit avoir lieu en Alaska pour que cesse le conflit en Ukraine. Confions-lui la Terre Sainte et en particulier aujourd'hui les chrétiens qui partagent le sort de tous les habitants de Gaza. Paix aussi pour la Terre Sainte. Portons dans la prière la visite que le Président et les vice-présidents de la Conférence de France feront en Terre Sainte demain pour dire notre solidarité avec tous ceux qui souffrent de ce conflit, qu'ils soient juifs, musulmans ou chrétiens. Amen.